



## LA GAZETTE DES NOUVEAUX C'est au program

**N°6 - Février 2023**

**Edito :** Doit-on laisser les enfants monter sur les tables ? Que peuvent-ils explorer ? Les professionnels de la petite enfance approfondissent leurs réflexions à travers les Neurosciences. Ce métier nous demande de nous remettre en question et de faire évoluer nos pratiques. C'est passionnant aussi de comprendre l'impact de notre attitude dans le développement de l'enfant. A nous aussi d'explorer et de proposer de nouvelles rencontres telle que la médiation animale, un concentré de bienfaits pour l'enfant. La sensorialité se développe au contact de l'animal, l'enfant devient celui qui s'occupe de l'autre...L'aventure pour chacun, chacune continue.....

Retrouvez un livret de synthèse et de note autour de la formation :  
*Approches pédagogiques plurielles : « penser ses pratiques autrement »*

Lien : <file:///C:/Users/Utilisateur/Downloads/Formation%20-%20Les%20p%C3%A9dagogies%20actives%20-%20Les%20p'tits%20sages%20-%202011-2022.pdf>

Document partagé par Katy.L

**RPE Ritournelle - Brigitte TALVAST et Marion LEMAITRE le vendredi**

Rue Louise Michel – 14 550 Blainville S/Orne  
02.31.43.58.74 ou 06.72.50.53.99  
ram.ritournelle14@orange.fr

**RPE Farandole - Stéphanie DUFRESNE MOTAMED**

11, Rue des Arts - 14 150 Ouistreham  
02.31.25.51.66 ou 06.88.81.97.92  
ram.farandole14@orange.fr

**RPE Fabulette - Laure-Line GUY PIRIOU**

15 Rue Verte - 14 880 Hermanville S/Mer  
02.31.97.16.31 ou 06.46.27.62.58  
ram.fabulette14@gmail.com

### Infos

**Indemnité de rupture :** La nouvelle Convention Collective prévoit pour une rupture du fait des parents employeurs, et si l'assistante maternelle a au moins 9 mois d'ancienneté, une indemnité de rupture égale à 1/80<sup>ème</sup> du salaire **BRUT** perçu pendant la durée du contrat. Son montant n'est donc pas soumis à cotisation.

Information partagée par Nathalie D.

*Idée activité*

Peindre avec des ballons de baudruches



Sur un support de votre choix (avec un peu d'épaisseur) l'enfant verse quelques gouttes de peinture de plusieurs couleurs sur tout le support. Puis avec des ballons de baudruches plus au moins gonflés, vient tamponner sur les gouttes de peinture !

Idée partagée par Catherine .R

A voir... et à revoir !

Reportage et entretien avec le Dr Szanto – Feder sur la motricité libre

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=JS2xGVRobg4>



Lien partagé par Katy.L

## Le saviez-vous ?

### IRCEM : UN SOUTIEN, UNE ÉCOUTE, DES RÉPONSES

Dans le cadre du service IRCEM +, il vous est proposé un service pour vous apporter un soutien, une écoute et des réponses à vos problématiques notamment pour répondre aux situations de fragilités diverses que vous pouvez rencontrer dans votre quotidien.

Vous êtes amenés à rencontrer des événements dans votre vie professionnelle ou personnelle qui peuvent affaiblir votre bien-être et votre quotidien : Stress/Surcharge de travail, Perte d'un proche, Évènement traumatique, Accident, Difficultés familiales, Séparation, Maladie, Handicap...

Grâce à notre expertise dans l'accompagnement, nous trouverons ensemble des solutions afin d'agir sur votre situation et vous mettre en relation avec des acteurs de proximité.

En complément, selon la situation et avec votre accord nous pouvons vous orienter vers un service d'écoute et d'accompagnement psychologique (avec un praticien psychologue pris en charge par l'IRCEM Prévoyance dans la limite de 5 consultations).

#### Qui peut en bénéficier ?

Toute personne relevant de la convention collective nationale des salariés du particulier employeur ou de la convention collective nationale des assistants maternels du parent employeur.

#### Comment en bénéficier ?

Rien de plus simple, en téléphonant au : **0 980 980 990**

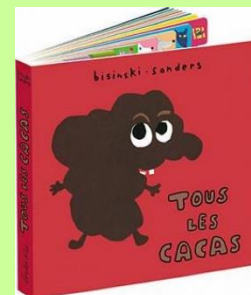
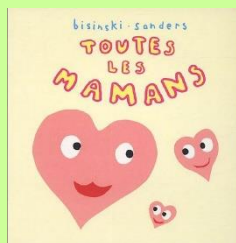
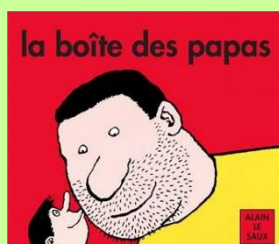
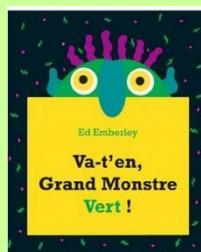
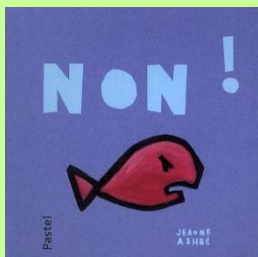
Du lundi au vendredi de 8h30 à 18h (appel non surtaxé)

**Information partagée par Manuella.L**

### Albums jeunesse : la sélection d'une psy pour parler des petits soucis avec les jeunes enfants



Peur, colère, frustration... autant d'émotions qui jalonnent le quotidien des enfants. Si l'adulte a un rôle essentiel à jouer, en écoutant et en accompagnant le tout-petit, il peut parfois se trouver démuné. Utiliser un album jeunesse comme support peut être une bonne idée. Avec Marine Schmoll, psychologue en crèche, nous vous proposons ici des sélections de livres pour enfants par thèmes pour parler des petits soucis.



Et encore plein d'autres ouvrages autour de différents thèmes à retrouver sur le site des pro de la Petite Enfance via ce lien :

<https://lesprosdela petiteenfance.fr/eveil-activites/biblio-enfants/albums-jeunesse-la-selection-dune-psy-pour-parler-des-petits-soucis-avec-les-jeunes-enfants-0>

Et également en bibliothèque !

## Recette d'hiver pour les tout-petits :

### Cappuccino de butternut, chantilly cannelle et Noix de saint Jacques poêlée (dès 12 mois)

#### Ingrédients :

- 150 g de butternut
- 50 g de pommes de terre
- 10 g d'oignons
- 5 cl de crème liquide
- De la cannelle
- 1 noix de Saint Jacques



Epluchez le butternut et coupez le en petits cubes. Coupez quelques rondelles d'oignons. Epluchez la pomme de terre puis coupez la en tranches fines. Faîtes cuire le tout à la vapeur pendant 10 minutes. Pour la chantilly, mettre la crème avec un peu de cannelle dans un récipient profond et battre la crème jusqu'à ce qu'elle s'épaississe bien. Une fois les légumes cuits, on les mixe. Pour la noix de Saint Jacques, on la fait revenir à la poêle dans un peu de beurre, 2 minutes de chaque côté. Dans un petit bol (ou une tasse) on dispose la purée de butternut, puis on ajoute la chantilly et enfin la noix de Saint Jacques. C'est prêt, bon appétit !

## La médiation animale : un concentré de sensori-motricité et d'échange pour l'enfant

Depuis les années 1970, les bienfaits de la relation enfant-animal se sont faits jour. D'abord initiés sur le plan des soins, la démarche irrigue désormais la petite enfance bien portante. A la clé, pour les bambins, des trésors de découvertes, dans un bain sensori-moteur.



Atelier de médiation animale dans un RPE

La relation entre humains et animaux est millénaire. « Actuellement, quand on parle de médiation animale, c'est comme si on voulait retrouver, sous un terme médical, quelque chose de jadis fondamentalement naturel » explique Daniel Marcelli, (pédopsychiatre, professeur émérite de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et Président d'honneur de la Fnepe (Ecole des parents et des éducateurs)).

### Une relation basée sur l'émotionnel et le sensoriel

Pour le petit enfant, le contact avec l'animal est en effet un concentré de bienfaits. « L'immense majorité des animaux familiers (chiens, chats, chevaux aussi ou autres animaux de ferme) sont attentifs aux petits enfants et ne les agressent pas, déclare Daniel Marcelli. Leur absence commune de maîtrise de la parole et leur extrême sensibilité aux expressions émotionnelles crée une sorte de proximité de statut entre l'enfant et l'animal, qui les rapproche l'un de l'autre. » Une analyse partagée par Boris Albrecht : « De 18 mois à 4-5 ans, l'enfant est vraiment dans le monde de l'affectif, dans le toucher, dans les émotions, pointe-t-il. L'animal permet une connexion directe à l'enfant et l'aide à mieux exprimer ses besoins et à reconnaître ses capacités. »

En ce sens, l'animal est, d'abord, un interprète-traducteur des émotions de l'enfant. « Ce n'est pas un hasard si les objets transitionnels ont souvent une forme d'animal, pointe Daniel Marcelli. Dans les dessins animés ou les contes, les héros qui leur parlent le plus sont des animaux qui souvent expriment ce que l'enfant pense ou ne peut ou n'ose pas dire. »

Claire Dhorne-Corbeil, psychomotricienne et diplômée en médiation animale, ajoute : « Les animaux dégagent de la chaleur, des odeurs, des bruits, ils sont agréables à toucher, ils bougent... On est en plein dans le sensori-moteur, développement de base du tout-petit. Donc la rencontre est forcément mobilisatrice de quelque chose : fascination, plaisir, peur parfois, car l'animal impressionne parfois l'enfant. Mais dans tous les cas, pour le tout-petit, la rencontre avec l'animal, c'est une impulsion vers la vie et vers l'autre, différent de soi. »

### De l'affectif aux soins

Animal, pour le petit enfant, rime aussi avec partage. « Ce qui est bien, avec un animal, c'est que l'on peut tout lui raconter et qu'il ne répète rien ; c'est un compagnon présent et souvent disponible » sourit Daniel Marcelli. Cette dimension affective et émotionnelle prime jusqu'au 3-5 ans de l'enfant ». Au-delà, c'est la dimension « soin à l'animal » qui prend la primeur. « A mesure que l'enfant grandit, l'on assiste à une sorte d'inversion des rapports : c'est lui qui devient le tuteur de l'animal », note Daniel Marcelli. A la clé, pour l'enfant, l'acquisition de la notion de la responsabilité, ainsi que celle du respect des besoins et des positions de l'autre, d'un être différent de lui et qui a aussi des limites et des exigences.

Extraits des pro de la Petite Enfance.

# Doit-on laisser les enfants monter sur les tables ?



**À la hauteur et à la disposition des enfants, les tables sont souvent prises d'assaut par ces petits grimpeurs en herbe. Comment réagir ? Devrait-on, oui ou non, les laisser les escalader ?**

## **Des réactions variables, d'un professionnel à l'autre**

Si la quasi-totalité des lieux d'accueil se retrouve confrontée à ces comportements d'escalades intrépides, la réaction des professionnels est relativement variable. Pour certains adultes, non, c'est non. C'est une question de sécurité physique. Leur réaction est claire, stable et irrévocable : on ne monte pas sur les tables, les fauteuils ou les étagères. Ils n'autorisent les enfants qu'à grimper sur le mobilier qui leur est destiné. D'autres adultes font preuve de davantage de flexibilité. Certains professionnels prennent le parti d'autoriser les enfants à grimper sur l'ensemble des meubles sur lesquels ils sont en mesure de grimper, dans la limite du raisonnable. Chaque adulte réagit en fonction de sa sensibilité, de ses peurs, de ses connaissances du jeune enfant et de la propre éducation qu'il a reçue. Pour autant, un point est commun à l'ensemble des professionnels : tous redoutent, à juste titre, la réaction des parents en cas de chute grave de leur enfant...

## **Le jeune enfant est programmé pour escalader tout ce qui est à sa portée**

Le cerveau du jeune enfant se nourrit, jour après jour, de son environnement et de ses expériences. Chaque exploration, chaque découverte, chaque escalade de telle ou telle table, de tel ou tel fauteuil va occasionner des milliers de connexions entre ses neurones par seconde. Ces connexions, très positives et bénéfiques à son bon développement, bâtissent et façonnent les fondations de son intelligence. L'enfant ne souhaite pas escalader, il a besoin d'escalader, il est littéralement programmé pour escalader. Escalader, grimper, se hisser, franchir, monter, se faufiler, aller là où il ne faut surtout pas aller et faire ce qu'il ne faut surtout pas faire, c'est un peu son métier. D'autant plus que la petite enfance est une période de vie marquée par un développement moteur intense. Pour aiguïser son sens de l'équilibre et peaufiner ses fonctions motrices, un enfant a besoin de confronter son corps à des situations parfois périlleuses... Pour couronner le tout, le manque de maturité de son cortex préfrontal ne lui permet pas de freiner ou d'inhiber ses impulsions. L'enfant est littéralement dans l'agir et l'instant présent. En brimant l'exploration spontanée d'un enfant par des interdits, ce n'est pas juste l'enfant que l'on freine, mais son intelligence qui est en train de se construire sous nos yeux.

Laisser à la disposition d'un enfant une table qui est à sa hauteur et lui interdire de monter dessus revient un peu à déposer un grand verre d'eau face à une personne assoiffée et à lui interdire d'y toucher. Bonjour le paradoxe !

## **Pourquoi une table ne servirait qu'à mettre des objets dessus ?**

Contrairement à l'adulte, l'enfant n'est pas assujéti aux nombreuses conventions d'usage. Pour lui, une table ne sert pas qu'à poser des objets et puis c'est tout. À ses yeux, une table sert à monter dessus, à s'y installer, assis ou debout, à créer des cachettes, à taper dessus avec un jouet. Chaque objet va induire chez l'enfant un type d'exploration particulier, en fonction de sa forme et de sa taille, et non pas en fonction des conventions d'usage.

## **Ces interdits à répétition énervent les adultes et les enfants**

Par ailleurs, sans doute avez-vous remarqué que vos journées sont continuellement ponctuées d'interdits. Pour vous, les adultes, il s'agit d'interdits que vous formulez. Répéter 62 fois par jour « non, ne monte pas sur la table » n'est guère réjouissant. Pour eux, les enfants, il s'agit d'interdits qu'on leur adresse. Entendre 62 fois par jour « non, ne monte pas sur la table » n'est pas non plus très plaisant. Dans les deux cas, de multiples frustrations sont générées. Or, ces frustrations vont, à leur tour, alimenter le stress individuel et collectif du lieu de vie et augmenter la probabilité de manifestations d'agressivité chez l'enfant comme chez l'adulte.

## **Adapter le lieu de vie à leurs besoins et limiter les interdits**

L'ensemble de ces constats débouchent sur une proposition assez évidente : celle de limiter les interdits et de laisser les enfants grimper sur les tables. Sachant que plus vous les autoriserez, moins sans doute ils monteront. L'idée est alors d'adapter leur environnement à leurs besoins spontanés d'exploration. Il est intéressant de leur proposer des structures motrices sur lesquelles ils peuvent monter. Mais, bien souvent, ça ne suffit pas à assouvir leur irrépressible besoin de grimper. Que faire alors des mobiliers d'adulte qu'ils escaladent sans vergogne ? Deux perspectives s'offrent à vous. Soit, vous estimez que ces meubles en question font courir un réel danger à l'enfant qui les escalade. Auquel cas, mieux vaut revoir totalement l'aménagement de l'espace et les supprimer du champ d'exploration des enfants. Soit, vous décidez de laisser ces meubles à leur place et vous leur permettez de grimper dessus quand ils en éprouveront le besoin.

Et, surtout, vous leur faites confiance. Les enfants parviennent généralement assez bien à descendre des plateformes sur lesquelles ils sont montés seuls. Différentes questions pourraient être soulevées : à quelle fréquence les enfants grimpent-ils sur les tables ? Lorsqu'ils grimpent sur les tables, se mettent-ils réellement en danger ? Descendent-ils la tête la première ou les pieds les premiers ? Ont-ils déjà chuté ? Si oui, se sont-ils fait mal ? Ou ont-ils blessé un autre enfant ? Pour se rassurer, vous pouvez choisir de sécuriser les meubles en question en déposant quelques tapis autour. Par ailleurs, pour distinguer l'usage « libre » de la table en journée de l'usage « réglementé » sur le temps du repas, des professionnels ont recours à la symbolique visuelle de la nappe. Lorsque la nappe est sur la table, c'est le repas. Seules les assiettes, les couverts et les plats peuvent y être posés. En revanche, lorsque la nappe est enlevée, la voie est libre : les enfants peuvent de nouveau investir le meuble comme ils le souhaitent.

C'est à vous de jouer !